

Le bœuf lui repartit avec sang froid: „ Apprends, mon ami, une maxime que tu ignores:“

„ On ne fait jamais rien par l'effort d'un moment. „ Il faut, pour réussir, travailler constamment.“

ANT. Voilà une jolie fable, maman, J'espère de ne pas l'oublier, et de faire comme ce bœuf. lorsque j'entreprendrai quelque chose.

LA M. Vous ferez bien, ma fille, et c'est surtout quand vous apprendrez quelque science, ou quelque langue, que vous aurez besoin de tenir votre résolution; car on n'y fait point de progrès, sans avoir bien du zèle et de la constance.

SUITE DES ENTRETIENS

D'ÉDOUARD ET D'ANTOINETTE.

Au retour du printemps, Edouard et Antoinette, avoient un an de plus; ils étoient grandis, et ils avoient acquis diverses connoissances. Ils savoient lire couramment; ils étoient en état de passer agréablement les soirées d'hiver à lire; leur maman leur donnoit de petits livres proportionnés à leur âge. Ils avoient appris un peu d'arithmétique; ils savoient additionner et soustraire. On leur avoit donné un petit jardin pour leur amusement. Edouard bêchoit la terre, et Antoinette arrachoit les mauvaises herbes et les portoit hors du jardin avec sa petite brouette. Elle aidait également son frère à semer les diverses sortes de graines et à planter les fleurs.